

Marine a la fortune honteuse

La petite mère des prolétaires est copropriétaire de 4 belles maisons. Mais n'a pas grand-chose à déclarer.

DANS la famille Le Pen, planquer sa fortune était le sport favori du patriarche, Jean-Marie. Et voilà que cet excès de pudeur se transmet de père en fille.

Depuis le 7 janvier, la Marine fait, avec son papa, l'objet d'une enquête préliminaire, ouverte par le parquet financier. La cheftaine du FN est soupçonnée d'avoir sévèrement sous-estimé son patrimoine dans sa déclaration de députée européenne déposée en janvier 2014 à la Haute Autorité pour la transparence de la vie publique (HATVP). Cette déclaration est obligatoire, et toute dissimulation constitue un délit.

Dans le cas de fille, il ne s'agit pas de gros millions et de lingots planqués en Suisse, mais d'un parc immobilier, dont elle possède une partie et qui se révèle être moins modeste qu'elle ne le prétend. A force de vouloir montrer aux électeurs qu'elle est la candidate des ouvriers, Marine Le Pen a fini par raconter les mêmes fadaïses au fisc...

Montretout, ou presque

Le petit tour du propriétaire commence à l'ouest de Paris, au sommet de la colline de Saint-Cloud (Hauts-de-Seine), où trône le célèbre manoir de Montretout, ancienne propriété d'Hubert Lambert, l'héritier des ciments du même nom, qui avait fait de Le Pen son légataire universel : 430 m² habitables, auxquels s'ajoutent 380 m² de dépendances, le tout logé dans un parc d'un demi-hectare d'où l'on peut admirer Paris. Le Pen gère ce gourbi avec la société civile immobilière (SCI) Pavillon de l'Ecuyer. Il en possède 75 %. Marine, elle, 12,5 %, à la suite d'une gentille donation effectuée le 22 juillet 2012, du temps de l'harmonie familiale. C'est ce jour-là que la farce commence...

Jean-Marie, qui est encore en bons termes avec sa fille, la fait monter au capital de sa SCI. Un cadeau bien modeste : selon les calculs lepénistes, la propriété ne vaut, sans rire, pas plus de 1,8 million d'euros. La part de Marine s'élève donc à quelque 225 000 euros.

En découvrant, un an et demi plus tard, cette estimation dans la déclaration de patrimoine des deux députés européens, la Haute Autorité est saisie d'un léger doute. Elle de-



Châtelaine à Saint-Cloud (à gauche), investisseuse à Rueil (en haut à droite), estivante à Millas (vue aérienne) et à La Trinité-sur-Mer, Marine est multi-copropriétaire... mais pas fière de l'être.

mande illico au fisc d'enquêter sur la valeur de Montretout. Le verdict tombe à la fin de 2015 : le manoir vaut plutôt 3,5 millions d'euros. Et la valeur des parts de Marine est plus proche de 450 000 euros. Soit le double de ce que la patronne du Front a déclaré !

Et encore, la Haute Autorité ne s'est pas montrée trop vacharde. Pour couper court à toute contestation, elle a procédé à une estimation basse, en appliquant une décote de 20 % sur la valeur des parts de la SCI familiale, alors que le fisc accepte d'ordinaire 10 %. On connaît la suite : Marine a hurlé à la « *volonté de nuire* », son père au « *harcèlement républicain* ». Un gag, lorsqu'on se souvient que, voilà dix ans, Le Pen avait mis Montretout en vente à... 6 millions !

Contactée par « Le Canard », Marine Le Pen explique que l'estimation a été faite « *sur la base de la valeur déclarée par le porteur majoritaire* ». Bref, elle a signé, mais c'est la faute à papa.

La rigolade de Rueil

La visite se poursuit dans la ville voisine de Rueil-Malmaison, où le harcèlement républicain a permis une autre heureuse découverte. Bienvenue rue Hortense, à deux pas du

chic parc de la Malmaison, dans l'ancienne propriété de Jeannine Paschos, devenue Jany Le Pen. Après avoir changé de mains plusieurs fois, la maison a été rachetée en 2013 par Jean-Marie et Marine. Ravagée par un incendie il y a un an, la demeure est en pleine reconstruction. Cette baraque de 200 m² au sol, avec ses deux étages, ses belles terrasses et son jardin de 1 200 m², apparaît dans la déclaration des Le Pen pour la somme faramineuse de 350 000 euros ! Une bonne blague, à faire mourir de rire les agents immobiliers du cru.

Après enquête, le fisc et la HATVP ont durement corrigé le tir : la maisonnette de Rueil est estimée à 3,3 millions, soit près de dix fois plus !

A la mer ou à La Trinité

Troisième étape du voyage : le joli port de La Trinité-sur-Mer, en Bretagne, où Marine possède encore un morceau du paradis de papa. Un huitième d'une grande bâtisse aux volets bleus, à moins de 400 mètres du rivage, avec son pavillon de jardin au fond d'un terrain de 815 m². L'ensemble est estimé à près de 1 million d'euros. Et hop, encore un peu plus de 100 000 euros dans le bas de laine

de la patronne du FN ! Ici, un miracle : la justice et le fisc n'ont rien trouvé à redire.

Fenêtre sur piscine à Millas

La visite s'achève au soleil, à deux pas de Perpignan et de l'Espagne. Bienvenue dans la bourgade de Millas (Pyrénées-Orientales). Il y a six ans, Marine a acheté ici une villa moderne, au fond d'un grand lotissement propre. Elle a fait cette acquisition avec son compagnon, Louis Aliot, élu du coin. Pour l'occasion, le couple a créé sa propre société immobilière, la SCI Palouma, dont chacun possède la moitié. Plantée sur un terrain de 750 m², la maison, en excellent état, est agrémentée d'une piscine. Marine déclare le prix d'achat, soit 270 000 euros. Et une surface habitable de 180 m². En réalité, c'est un poil plus. Mais ne soyons pas mesquins...

La richesse du père était un fait connu. L'opulence immobilière de la fille l'est beaucoup moins. Elle qui se ferait volontiers passer pour une pauvre, afin d'être près du peuple, va devoir ripoliner son image. Il vaut mieux faire envie que pitié...

Anne-Sophie Mercier
et Christophe Nobili